Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles ▪ juillet / août 2020 ▪ 4

Journal d'un évêque en confinement

Des initiatives fertiles

Que chaque paroisse accueille !

Bimestriel - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - nºP2 A9708 - Bureau de dépôt: Bruxelles X - Photo: © Nicolas Dubois

| ÉDITO

ICI ET MAINTENANT

Les mois d'été sont là, synonymes de vacances pour la plupart d'entre nous. Un moment attendu avec impatience par bon nombre d'adultes et d'enfants entraînés dans le tourbillon des activités. Ces dernières décennies, les destinations sont devenues de plus en plus lointaines, comme si la qualité de celles-ci était liée au nombre de kilomètres parcourus. Voilà qu'en 2020, la pandémie du Covid-19 force la population à adopter un autre regard. Et si la contrainte était féconde en découvertes inattendues ? Et si un trésor était enfoui au cœur même de nos vies ?

Un soleil généreux a rendu les semaines de confinement moins sombres et plus légères à porter. La créativité a été au rendez-vous d'initiatives qui ont renforcé les liens et célébré l'humanité. Chacun a repris possession de son environnement proche, tandis que l'immédiat recèle des couleurs insoupçonnées. Au bois et à la campagne, les promeneurs arpentent les chemins et se nourrissent de paysages. Chapelles et potales sont fleuries, lors d'un passage seul ou en famille. C'est une année propice aux roses, entend-on ! Chaque région compte des merveilles au détour d'un sentier. Habituellement pressés de toutes parts par mille et une obligations, les hommes et les femmes se réjouissent d'un instant, cueilli au creux de la main. La suspension du temps ressemble à un avant-goût d'éternité. Bonnes vacances !

■ *Angélique Tasiaux, rédactrice en chef*

SOMMAIRE N°4 JUILLET - AOÛT 2020

Propos de Mgr Hudsyn

3. Journal d'un évêque en confinement

Un confinement fertile

6. En Brabant wallon, l'imagination est tout sauf confinée !
8. À Bruxelles, un foisonnement d'initiatives
9. L'Église confinée, mais missionnaire

Vie du diocèse

10. Que chaque paroisse accueille !
12. « J'étais malade et vous m'avez visité »
14. Un nouveau doyen pour la cathédrale de Bruxelles
16. Professer sa foi quand on a 15 -16 ans !

À découvrir

17. Recensions

Parole aux jeunes

18. Comment être au service de la croissance des jeunes ?

Communications

© Ivan Put

© Diocèse de Tournai

© Emmanuel Klein - Manil

Comment s'abonner ?

Gestion des abonnements
Véronique Thibault : 02 533 29 36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53 2300 7228 7753
Comm. : "abt Pastoralia francophone"
6 numéros / an : 30€ ou 50€ deux éditions (fr et nl) pour la Belgique.
65€ pour l'Europe ; 75€ pour le monde.

CathoBel
TENEZ-VOUS AU COURANT DE L'ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE SUR
WWW.CATHOBEL.BE

Newsletter Nieuwsbrief
Inscrivez-vous sur : www.kerknet.be/archidiocèse/newsletter

Pastoralia
Rue de la Linière 14
1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02 533 29 36
lundi, mardi et jeudi
de 9h à 13h

Éditeur responsable
Geert De Kerpel, Wollemarkt 15, 2800 Mechelen

Rédactrice en chef
Angélique Tasiaux - 0478 46 41 01
a.tasiaux@diomb.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
02 533 29 36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Mise en page
Mathieu Dulière

Équipe de rédaction
Samuel Bruyninckx ; Geert De Kerpel ; Mgr Hudsyn ; Anne-Élisabeth Nève ; Anne Périer ; Tommy Scholtes ; Angélique Tasiaux ; Véronique Thibault ; Jacques Zeegers

Imprimeur
Halewijn NV - Halewijnlaan 92 - 2050 Anvers

Nous respectons votre vie privée et la législation relative à ce sujet (RGPD). Si vous avez une question, adressez-la à privacy@diomb.be

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Les articles de ce numéro (hors photos) ont été clôturés le 3 juin 2020.

© Master1305 - www.freepik.com

Journal d'un évêque en confinement

Mercredi 18 mars: à midi commence le confinement! Mgr Hudsyn nous livre quelques pages du journal commencé ce jour-là...

18 MARS

C'est clair: on va tous vivre une expérience *historique*. Je me lance dans un carnet de notes: pour ne pas oublier, pour faire mémoire. Mes vœux de nouvel an invitaient à *ralentir: réduire notre taux d'agitation, prendre des moments pour régulièrement se poser; faire silence, et ainsi - qui sait? - mieux entrevoir l'invisible, en nous, dans les autres et dans la course du monde*… Pour ce qui est de *ralentir*, on va être servi!

21 MARS

Aujourd'hui, c'est le printemps, mais personne n'en parle…
Le virus se met à frôler des proches. Des membres de l'aumônerie hospitalière l'ont contracté. Deux prêtres sont hospitalisés et testés positifs. Ils en sortiront, mais le corps encaisse sérieusement: on est loin de la *sorte de petite grippe*…

22 MARS DIMANCHE DE LA *LAETARE*

Comme d'autres, je me sens provoqué à vivre ce carême avec d'autant plus d'intensité. Les messes matinales du pape à Sainte-Marthe sont fort suivies. Il y déploie un art consommé de l'improvisation, avec une lecture ignatienne très fine des cœurs et de l'actualité. Nombreux sont ceux qui ouvrent l'Écriture, partagent leur *lectio divina*. Prêtres et diacres, ces porteurs de la Parole, me disent prendre davantage le temps de se laisser *porter par elle*.

24 MARS

Moi qui n'ai jamais utilisé Skype, me voilà lancé avec mes adjoints dans ma première visioconférence! Et ça marche… Même la réunion des évêques du pays devenue hebdomadaire se fait par Zoom. On va rapidement s'habituer… et même s'en lasser. On a peine à imaginer ce qu'aurait pu être ce confinement sans GSM, mails, écrans, WhatsApp, Facebook, Zoom, Teams! Il n'empêche: malgré cette omniprésence du digital, le *présentiel*, comme on dit, commence déjà à nous manquer…

29 MARS

Les nouvelles nominations de prêtres pour la rentrée pastorale de septembre sont bouclées. Plusieurs ont dû se faire pendant ce confinement, et donc à distance. On ne fait jamais de changements de pasteurs pour le plaisir, sans raisons réfléchies ensemble. Mais plus encore en ces circonstances, ce qui m'a touché, c'est la disponibilité de ces prêtres, ce désir si souvent exprimé par eux de vouloir d'abord servir l'Église, le bien commun des paroisses - *on s'est fait prêtre diocésain pour cela*, me disait l'un d'eux… Cela me laisse plein de reconnaissance, car je sais ce qu'il peut en coûter de quitter une paroisse, des collaborateurs, un réseau fraternel pour aller poursuivre la mission ailleurs.

5 AVRIL DIMANCHE DES RAMEAUX

Les Unités pastorales et les services vicariaux se donnent la main pour s'aider à vivre cette Semaine sainte autrement. Certains se mettent à trouver qu'il y a trop de messes sur Facebook… je trouve qu'il n'y a justement pas que cela. Pour preuve, on ouvre sur notre site Internet une page intitulée : *L'imagination pastorale et missionnaire n'est pas confinée !* On y trouve des perles de créativité. Comme ces prêtres et diacres qui, ce dimanche, se rendent dans les rues de leur commune. Un toute-boîte avait prévenu qu'ils iraient devant les maisons où ils seraient demandés. Là, ils béniraient les rameaux que les gens leur présenteraient depuis chez eux (à distance !). Quatre-vingts maisonnées ont sollicité ce moment de prière et d'échange.

9 AVRIL JEUDI SAINT

En ce jour de fête pour eux - avec la complicité d'une *squadra* d'animatrices pastorales et de catéchistes - prêtres et diacres ont vu chacun atterrir, dans leur boîte aux lettres ou leur boîte mail, toutes sortes de messages, dessins, cartes postales. Certains ont même reçu ces jonquilles traditionnellement remises par les enfants de la catéchèse en fin de messe chrismale à Nivelles. Même le *frère évêque* a eu sa part.

12 AVRIL DIMANCHE DE PÂQUES

Je préside la messe radio à la RTBF depuis une collégiale de Nivelles vide, mais si ensoleillée ce matin. Dans son discours à Césarée, saint Pierre parle de celui que Dieu a ressuscité des morts : il était *celui qui passait, faisant le bien, guérissant, délivrant : car Dieu était avec lui*. Je fais mien ce *credo* : Dieu continue ! Malgré nos doutes, son absence apparente, Il continue de ressusciter ces semences d'éternité qui ne mourront jamais : le bien qui se fait, les paroles qui guérissent, tous ces soins qui donnent attention, dignité, consolation, présence et que prodiguent aujourd'hui tant de professionnels et de volontaires. Qui le font dans des conditions parfois extrêmes, au risque de leur santé, de leur vie. Ils redonnent ses lettres de noblesse au mot *sacrifice*. Oui ! Fêter le Christ ressuscité et s'engager avec Lui à faire le bien ; avoir nous aussi des paroles qui guérissent ; poser des gestes qui délivrent. Non ! Cela ne mourra jamais.

© Vicariat Bw

20 AVRIL

Je consomme avec de plus en plus de modération les journaux télévisés et leurs 50 minutes *non-stop* sur la pandémie. Heureusement qu'il y a *Radio France Internationale* pour entendre que le monde continue d'exister. Souvent douloureusement. Quitte à céder au conformisme *bobo*, je me lance à mon tour dans *La Peste* de Camus. Certains chapitres ont d'étranges résonnances: ces Oranais qui, face à l'épidémie, essayent de vivre au mieux leur métier d'hommes; croyants et incroyants disant: *nous travaillons ensemble pour quelque chose qui nous réunit au-delà des blasphèmes et des prières.* Cette remarque acerbe sur un sermon qui avait cru bon de faire des théories sur la souffrance: [ce prêtre] *n'a pas vu assez mourir et c'est pourquoi il parle au nom d'une vérité. Mais le moindre prêtre de campagne qui administre ses paroissiens et qui a entendu la respiration d'un mourant pense comme moi. Il soignerait la misère avant de vouloir en démontrer l'excellence…* Plus tard, avec le recul, il faudra s'interroger entre autres sur certains discours, dits spirituels, tenus en ce temps de pandémie, sur certaines images de Dieu, sur ce qu'est l'essentiel aux yeux de l'Évangile, sur ce que veut dire prier et pour quoi célébrer…

29 AVRIL

Tiens, un avion qui passe! Le soleil s'obstine. Mon mini-jardin médicinal a pris des couleurs grâce aux tagètes et capucines qu'offrent enfin les jardineries! Je me suis remis à écouter Bach, longuement. À tenter d'en rejouer aussi, comme cette *Allemande* de la *Suite française n°2*! Je comprends très bien ce propos un brin provocant: *Bach, le seul qui m'ait fait douter de l'inexistence de Dieu!*

© JLH

9 MAI

Aujourd'hui, 53e jour du *lockdown*: deuils mal vécus, relations qui se compliquent, lendemains inquiétants, des *invisibles* qui ont le sentiment de l'être encore plus.
Par hasard, à propos de *La Peste*, je tombe sur ce commentaire: *Camus nous dit que par ce temps de fléau, il y a plus de choses à admirer qu'à mépriser. Face à l'absurde et à la mort, des héros se dressent spontanément et agissent…* Pentecôte approche: un temps bien nécessaire pour nous aider à soulever le voile des apparences. Pour discerner comme un souffle à l'œuvre. Et avec qui l'*après* n'est jamais vraiment comme *avant*.

17 MAI

La couvée de mésanges s'est envolée du nichoir perché dans le bouleau. Elles ne sont pas les seules: avec ces premiers déconfinements, tout le monde a la bougeotte! Ont-elles entendu parler de l'opération *Mets-toi en marche* lancée dans le vicariat? Rejoindre *en vrai*, sur le pas de la porte, ceux qui ont soif de parler, de prier avec une personne réelle! Ouvrir des possibilités d'échange dans un coin d'église ou ailleurs. Respecter les distances… mais sans laisser le virus nous couper de ce qu'il y a de plus humain en nous, et de plus spirituel: la rencontre.

18 MAI

L'Allemagne et la France créent la surprise avec un plan de relance innovant pour l'Europe. Une sorte d'arme de solidarité massive. Plutôt bien accueilli, même si quelques-uns des 27 (pas les plus pauvres) lèvent déjà le sourcil. Après les 70 ans – passés trop inaperçus – de la déclaration de Robert Schuman pour une véritable Union européenne, cela ne manque pas de souffle pour préparer le temps de l'*après*.

3 JUIN

Cet après-midi, une conférence de presse plus qu'attendue! C'est un peu comme dans les Actes 16,26: *Brusquement toutes les portes s'ouvrirent!* Le culte va donc reprendre. Reste à poursuivre en Église le débat sur la question des eucharisties et même de l'Eucharistie: plusieurs tribus de la nébuleuse catholique sont montées au créneau, à ce propos. Parfois les unes contre les autres! Je pense à Charles de Foucauld. Sa canonisation vient d'être annoncée. Mondain comme pas deux, il choisit un jour le dépouillement et… le confinement: à la Trappe, à Nazareth, puis dans le désert. Il va nous aider à méditer son secret: communion eucharistique ET communion avec tous. Sa passion pour l'eucharistie, priée, célébrée, longuement contemplée; pour devenir, enfoui en terre d'Islam, dans une totale gratuité, l'ami de chacun: *habituer*, écrivait-il, *chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres, à me regarder comme leur frère, le frère universel.*

■ *+ Jean-Luc Hudsyn,*
évêque auxiliaire pour le Brabant wallon

© Emmanuel Klein - Manil

En Brabant wallon, l'imagination est tout sauf confinée !

Dès l'annonce du confinement, les Unités pastorales, les communautés et les services du vicariat se soucient de maintenir le contact le plus proche possible avec ceux qui leur sont confiés. Une chose est sûre : chacun cherche à ne laisser personne sur le côté.

Dans le registre « annoncer », à l'occasion du dimanche des Rameaux, des **banderoles**, sur les balcons ou sur les haies, proclament *Hosanna !* Des prêtres et diacres bénissent les buis depuis la rue (voir l'article de Mgr Hudsyn, p. 3), des **vidéos** représentant la Passion et la Résurrection sont publiées sur les réseaux sociaux. Le service de la Catéchèse propose des défis relayés par Facebook et la pastorale des Jeunes imagine même une *Paroisses Cup* virtuelle ! Le mardi de Pâques, le Vicariat lance le site www.confinement-bw.be destiné à nourrir spirituellement les amateurs.

PAS DE LIMITE À LA PRIÈRE

Du côté des célébrations, en sus des habituelles messes télé et radio du dimanche, plusieurs de nos prêtres sont sollicités pour célébrer la **messe quotidienne** diffusée sur les ondes de *RCF*, Mgr Hudsyn donnant le « la » dès le jour de l'Annonciation. Des messes sont partagées sur les **réseaux sociaux** (même par Zoom permettant un partage d'Évangile), car la messe célébrée par le curé de la paroisse apporte une dimension – recherchée – de proximité aux paroissiens, réguliers ou occasionnels.

Bien d'autres initiatives de prière surgissent : dans de nombreuses familles, la **Semaine sainte** est vécue de manière profonde et très vivante grâce, notamment, aux **liturgies domestiques. Une chaîne de lumière virtuelle** rassemble les vidéos de paroissiens se passant une bougie allumée, pour former finalement un tapis de lumière brûlant (bien réel !) devant le Saint-Sacrement. Le Vendredi saint, un prêtre, seul, traverse son village en portant **la Croix**, les « participants » restant sur le pas de leur porte.

Notons aussi le partage d'innombrables homélies et prières via WhatsApp, courriels, sites Internet, réseaux sociaux ! Heureusement, la diffusion de **documents** est maintenue ou renforcée : elle est bien nécessaire pour ceux dont Internet n'est pas le quotidien.

Dans d'autres lieux, c'est à un **temps de prière partagé**, via le téléphone (ouf ! on a pensé à ceux qui ne sont pas connectés à Internet !) ou par vidéo-conférence, que les responsables invitent les paroissiens, leur offrant la possibilité d'**échanger** sur l'évangile du dimanche. Un **chapelet entier** est enregistré sur YouTube à l'initiative d'une Unité pastorale.

SANS OUBLIER L'AIDE AU PROCHAIN

Enfin, *la foi sans les œuvres étant une foi morte*, soulignons le travail formidable d'**accompagnement** de ceux dont la crise accentue les difficultés :

évoquons les Saint-Vincent de Paul, l'aide aux migrants, *Entraide et Fraternité* dont la campagne s'est renouvelée virtuellement, les épiceries sociales restées ouvertes, les contacts maintenus avec les participants au pèlerinage Fratello 2019. Vous verrez en outre, ci-contre, quelques pépites recueillies par la pastorale de la Santé.

Seigneur, nous te rendons grâce pour tous ceux qui se laissent travailler par ton Esprit !

■ *Anne-Élisabeth Nève, service de communication*

Du côté de la pastorale de la Santé

Servir en étant confiné a été l'occasion de voir naître, grâce à la générosité des visiteurs, prêtres et paroissiens, des sources jaillissantes d'idées pour garder le contact avec les personnes isolées, celles avec un handicap, âgées ou malades et les rencontrer dans leur angoisse, leur solitude ou leur tristesse, afin de semer l'Espérance.
Des lettres, des commentaires bibliques et même une *Petite Gazette des visiteurs* comprenant des articles variés (culture, anecdotes, méditations...) sont envoyés chaque semaine aux résidents de certaines maisons de repos. Ailleurs, le chapelet virtuel est récité avec les paroissiens, une collecte de jeux organisée pour les malades. Grâce à de bons réseaux, des visiteurs ont récolté du muguet pour les résidents et les soignants. Dans d'autres lieux, c'est vers ces derniers que l'attention s'est portée avec la fabrication de surblouses ou la préparation de desserts.
Quelle joie de voir que ce temps a ravivé la créativité, sous-tendue par l'esprit d'équipe et la prière qui tissent les liens au cœur de la pastorale de la Santé !

■ *Marielle Greindl, pastorale de la Santé*

Régénération au Brabant flamand

Il était inévitable que le coronavirus pousserait encore plus loin l'Église dans le digital. Le travail web que je réalise pour le vicariat de Malines-Bruxelles a soudainement augmenté. Les prières, les liturgies à domicile, les idées originales et surtout les encouragements ont tous reçu leur propre page web pour rassembler les croyants à domicile. Les conversations prévues avec les futurs mariés et les parrains et marraines ont été échangées contre des appels téléphoniques abordant notamment la question du déplacement des dates de rencontre prévues.
Le premier dimanche, j'ai prêché en vidéo depuis la maison avec les paroissiens dont j'avais pu disposer de l'adresse. Les autres dimanches, c'est devenu un sermon publié sur mon blog. J'ai augmenté la présence sur les réseaux sociaux avec de la musique et il y a maintenant 24 clips en ligne du diacre chanteur ! J'ai aussi eu l'idée d'inviter six personnes en chemin dans la foi à décrire le mot 'renaissance' en 450 caractères.
Il y a eu des jours froids les premières semaines, mais le soleil a fini par briller. J'ai trouvé un endroit sans vent dans le jardin du presbytère et y ai installé deux chaises à une distance suffisante l'une de l'autre. Le jardin était parfaitement accessible de l'extérieur sans que l'invité n'ait à toucher la porte, le loquet ou quoi que ce soit. Pendant ce temps, de nombreuses conversations encourageantes et profondes ont eu lieu dans ce petit coin de paradis ; chacun à son tour avec le diacre du quartier. Ces conversations estivales dans le jardin du presbytère, c'est le début d'une nouvelle tradition dans mon histoire pastorale.

■ Rob Allaert, diacre à Duffel

Trad. A. Tasiaux

© pxhere.com

© Ivan Put

À Bruxelles, un foisonnement d'initiatives

Le coronavirus a bouleversé nos vies de chrétiens et nous a fait toucher du doigt la fragilité humaine. Ce fut, selon les mots d'un prêtre de Bruxelles Sud, l'expérience de « quand l'autre devient un danger ». En réponse à l'isolement et au jeûne eucharistique, l'Église de Bruxelles s'est organisée.

Mariage d'Anita et Yves célébré par le père Dirk Vannetelbosch

PRIÈRES ET CÉLÉBRATIONS LARGEMENT DIFFUSÉES

Le confinement s'est étendu des trois dernières semaines du carême jusqu'au dimanche de la Trinité. En sus des messes télévisées et radiodiffusées, certains clochers se sont lancés dans leur propre production avec des styles différents : soit par l'assemblage de séquences séparées, soit une eucharistie filmée sans fidèles. Elles étaient diffusées en direct sur WhatsApp ou Facebook via YouTube. Par-delà l'ascèse forcée, ce fut, pour beaucoup de chrétiens, l'expérience de la communion spirituelle. Nombre d'Unités pastorales ont, à ce titre, renforcé la collecte d'intentions de prière.

Pour vivre la Semaine sainte, des propositions, comme des chemins de croix tournés dans la rue ou en église, offraient un prolongement aux homélies filmées. Il y eut encore des 24h de prière numériques, des chapelets sur Jitsi ou des chaînes de prière téléphoniques. Tout au long du temps pascal, on peut citer aussi les veillées de prière via les réseaux sociaux ou bien les retraites à distance. Ce temps de confinement fut, pour nombre d'entre nous, le réinvestissement de la prière personnelle comme communautaire.

Les enfants en cours de catéchèse et les catéchumènes n'ont pu recevoir les sacrements d'initiation, mais le travail de catéchèse s'est parfois poursuivi via des propositions en ligne ou par mail, telle une homélie en BD ou des capsules vidéo à consulter.

CHARITÉ NON CONFINÉE

Face à cette solitude imposée, la solidarité a été vécue comme une manifestation nécessaire de notre identité de chrétiens. Pour ce nouveau défi, les UP et les asbl de terrain ont continué leur patient travail de diaconie. En plus des bénéficiaires habituels, s'ajoutaient de nouvelles personnes précarisées.
En raison des règles de protection sanitaire, la distribution de repas s'est parfois substituée à celle de paniers, comme à Pâques pour les SDF. Des cartes postales ou des dessins ont été envoyés à l'intention des personnes âgées, isolées chez elles ou en home. Le téléphone, tant pour les équipes pastorales que pour les paroissiens, a été un outil de rapprochement avec les personnes sans Internet.

En conclusion, l'Église de Bruxelles a bouillonné d'initiatives de toute nature. Pour beaucoup, ce fut une formation express au numérique. Mgr Kockerols s'est lui-même lancé dans la diffusion de capsules vidéos quotidiennes. Les plus investis digitalement, notamment les communautés d'origine étrangères, ont mieux tiré leur épingle du jeu. Mais gageons que, pour tous, les bénéfices techniques amassés seront réinvestis pour l'annonce de la parole du Christ.

■ *Anne Périer,*
responsable du service de communication

© La Porte Verte

L'Église confinée, mais missionnaire

Habitudes désinstallées, certitudes bousculées, créativité mobilisée: le confinement a imposé une profonde et rude conversion à notre pratique religieuse. Une vie chrétienne inédite a germé, pour vivre notre foi… autrement.

Le confinement nous a acculés à défricher des champs nouveaux, pour maintenir vivante notre espérance. Et elle l'a été ! Un florilège d'initiatives pastorales, spirituelles ou solidaires a vu le jour, signes que la vie chrétienne ne se laisse pas confiner. Notre « être-Église » s'est réorganisé, en maintenant l'équilibre de ses trois piliers: annoncer l'Évangile, célébrer le Seigneur et servir nos frères.

ANNONCER

L'annonce de l'Évangile prend une teinte particulière en temps d'épreuve. La Parole se fait alors plus pressante: « *soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous.* » Face au silence envahissant nos rues, nous avons cherché à diffuser la Parole, auprès de tous: les enfants, les jeunes, les familles, les personnes isolées, malades ou âgées, jusqu'aux « périphéries ». D'ailleurs, jamais la Semaine sainte et la fête de Pâques n'ont reçu une telle couverture médiatique. Ainsi, alors que nous étions confinés dans nos maisons par crainte du virus, une Parole vivante a pu entrer, pour consoler: « *la paix soit avec vous* ».

CÉLÉBRER

Durant le confinement, nous avons souffert de l'absence d'assemblée ecclésiale et de communion eucharistique. Pour assouvir au mieux cette soif de communion dans le respect des mesures sanitaires, la vie liturgique a dû se réinventer. La créativité de chacun et le recours à tous les médias ont permis le maintien de liens fraternels dans les communautés locales, ainsi que des temps de prière en communion.
Nous pouvons aussi nous réjouir d'avoir renoué avec la dimension domestique du christianisme: notre foyer confiné est l'âtre d'une petite Église où brûle notre prière personnelle et familiale, au feu de la Parole. Oui, même notre quotidien à la maison a vocation d'être « une terre sainte ».

SERVIR

Le troisième pilier de la mission est la manifestation concrète de la tendresse de Dieu. Quel défi nous lance ce douloureux cri des affligés: « *Où es-tu, Dieu sauveur ?* » Peut-être l'avons-nous poussé nous-mêmes… Nombreux y ont répondu en acte, mus par la Parole: « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » De grands élans solidaires se sont alors multipliés: nous avons tenté d'être une Église en sortie, proche de tous, spécialement des personnes les plus fragilisées.
Finalement, en nous délogeant – parfois douloureusement – de notre zone de confort, le confinement nous a donné de vivre la grâce de la fragilité, le désir de l'Autre et le sacrement du frère. Nous aurons à relire de manière critique nos réponses à cette crise et à discerner un « après ». Pour nous y aider, gageons que les graines d'Évangile semées gracieusement à tout vent durant le confinement porteront leur fruit en leur temps.

■ *Elisa Di Pietro,*
service de communication,
service de formation
au Brabant wallon

Que chaque paroisse accueille !

© Tommy Scholtes

Dimanche 6 septembre 2015, le pape François appelait à un *« un geste concret »*, demandant que *« chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe accueille une famille ! »* L'appel a été entendu. Exemple avec une initiative de la paroisse Saint-Joseph à Wezembeek, qui a rayonné bien au-delà.

« *Face à la tragédie des dizaines de milliers de demandeurs d'asile qui fuient la mort, victimes de la guerre et de la faim, et qui sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle et nous demande d'être 'les prochains' des plus petits et des plus abandonnés, à leur donner une espérance concrète* » a dit le pape. « *Il ne s'agit pas seulement de dire 'courage*, patience'. [...] *L'espérance chrétienne est combative* » a-t-il insisté, avant de se tourner vers les évêques d'Europe, afin que son appel soit relayé dans leurs diocèses respectifs.
Le mouvement est lancé à l'église Saint-Joseph de Wezembeek-Oppem. À la fin de la messe, les paroissiens réagissent, parlent, discutent et Marc Bronne, président de *Convivial*, dit au curé : « On y va ? ». Et le curé de répondre : « Oui, avec toi et d'autres ». C'est le début de WIWO (*Welcome in Wezembeek*).

C'EST PARTI !

Des dizaines de bénévoles sont aidés par les compétences d'assistants sociaux, du CPAS, de psychologues, d'anciens réfugiés aujourd'hui bien intégrés et de l'asbl *Convivial*. Ils ont réuni des équipes prêtes à chercher des appartements ou des maisons, des familles acceptant de « parrainer » et d'autres de récolter un peu d'argent.
Après quelques mois, les premiers réfugiés de Syrie arrivent… de Fedasil. Ils ont l'autorisation de s'installer. Ils ont des papiers. Ils en veulent, cherchent du travail et en trouvent. Ils suivent des cours d'intégration dans la société belge, en français, en néerlandais… langues qu'ils apprennent. La formule fait tache d'huile. Les paroisses se parlent. Il y a des lieux pour loger et des familles qui entourent les familles, pas quelques heures, mais dans la durée… et en nombre suffisant, pour que personne ne s'essouffle.

UN LARGE RÉSEAU D'ENTRAIDE

Les problèmes sont nombreux : apprentissage de la langue, écoles pour les enfants, abonnements STIB, mutuelle, Forem,

papiers en tous genres à régler… et les gens se parlent. Les demandes augmentent plus vite que les offres et le noyau des paroisses s'étend, au-delà de Wezembeek, Kraainem et Woluwe, jusqu'à Etterbeek. Toute l'Unité pastorale s'investit dans ce projet, y compris les Jésuites de Saint-Michel et les Dominicains de l'avenue de la Renaissance, dont Mark Butaye op, responsable de *Pro Migrantibus*. Chacun amène des paroissiens bénévoles, pour qui cet accueil devient un véritable objectif de vie chrétienne. La manière de faire ? Les familles reçoivent un revenu d'intégration des CPAS, à partir d'un subside que l'État fédéral verse aux communes. Et WEMEET (sur Etterbeek aujourd'hui) contribue à différents frais, payant éventuellement un supplément de loyer ou l'achat d'une télévision, des abonnements de transport… La vie peut continuer, avec une caisse de solidarité constituée pour d'autres frais.

Nous voici cinq ans plus loin… *Des réfugiés, vous en aurez toujours avec vous*, en paraphrasant l'Évangile. Leur situation est le résultat de multiples dysfonctionnements graves du monde, que ce soit du point de vue politique ou économique, où le religieux, en particulier, n'est jamais loin. Ces déséquilibres démontrés magnifiquement par le pape François dans *Laudato si'*, dont nous célébrons aussi le cinquième anniversaire, nos Unités pastorales y sont confrontées. En accompagnant les réfugiés, naissent de nouvelles solidarités.
La qualité de l'accueil réel devient symbole de Présence réelle.

■ *Tommy Scholtes, sj, porte-parole francophone de la Conférence épiscopale*

Deux initiatives en Bw pour accueillir les migrants

LES SORTIR DU PARC MAXIMILIEN!

Les sortir du parc, les accueillir, les héberger, les soigner, les informer, les accompagner dans leur parcours sur notre territoire, qu'il soit très bref ou destiné à durer une vie : c'est le bel objectif que se donne la **Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés**. En Brabant wallon, de nombreuses familles leur ouvrent la porte de leur maison et les accueillent, le temps d'un week-end, de quelques semaines ou d'une demande d'asile.
Des bénévoles organisent des hébergements collectifs dans des locaux prêtés pour l'occasion par une commune, une paroisse, un particulier, une troupe scoute. D'autres collectent vêtements, chaussures et téléphones pour les équiper, d'autres enfin confectionnent des repas qu'ils distribuent à Bruxelles pour ceux qui n'ont pas eu la chance de trouver un toit. Une solidarité citoyenne qui offre de belles rencontres entre bénévoles de tous horizons et tisse des liens forts et magnifiques entre les familles et leurs invités, comme en témoigne cette hébergeuse : *J'aime toutes les occasions qui rassemblent les êtres humains.*
Contact : Anne-Catherine de Neve
bwcentrerefugees@gmail.com - 0472 27 38 86
Facebook (BW CENTRE Hébergement Plateforme Citoyenne)

ENSEMBLE!

© BW Agir ensemble OLLN

Agir ensemble (Ottignies-Louvain-la-Neuve) porte bien son nom : elle rassemble des personnes de bonne volonté, de tous horizons (communes et CPAS, laïcité, paroisses, associations), afin de répondre aux besoins *de base* des migrants arrivant chez nous. La plus criante des difficultés est de trouver des logements à prix raisonnable. Une fois le logement trouvé, il faut l'équiper, puis assurer le déménagement ; fournir un ordinateur pour permettre les démarches en ligne et garder le contact avec ceux restés au pays ; proposer des cours de français adaptés aux besoins ; accompagner dans les démarches administratives.
La crise sanitaire complique encore les choses, hélas. Mais peut être une source de fonds : *Agir ensemble* a, par exemple, fait appel à une soixantaine (!) de couturières pour réaliser 3 000 masques qui ont été distribués gratuitement dans la commune (y compris à des organismes officiels). Libre aux bénéficiaires de faire un don à l'association qui a, grâce à cela, récolté plusieurs milliers d'euros pour poursuivre son action : une opération gagnante à tous points de vue !
Contact : Denis Heymans
ollnagirensemble@gmail.com - 0476 97 50 05

■ AEN

« J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25,36)

Focus sur l'accompagnement des diacres et des prêtres malades et âgés, dans l'archevêché de Malines-Bruxelles.

« On reste évêque, prêtre, diacre, même quand on est vieux ». Mais vient un jour où ceux-ci prennent leur retraite et sont parfois malades. Nous nous sommes demandé comment les trois vicariats territoriaux de l'archevêché accompagnent ces personnes. Qui les visite ? Qui les aide quand une longue maladie amène des problèmes financiers ? Que font les évêques pour eux ? Des membres d'équipes des visiteurs de malades témoignent.

UN PROCESSUS D'ACCOMPAGNEMENT

Au vicariat du Brabant flamand et de Malines, huit visiteurs sont en charge des quatre régions pastorales. Ils se rassemblent trois fois par an, partagent leurs constatations et évaluent leurs visites. Si nécessaire, un rapport est transmis au département du personnel ou à l'évêque auxiliaire. Ceci se passe aussi via le chef du service du personnel ou l'un des membres du fonds de solidarité. « Nous essayons de visiter les prêtres malades et âgés plusieurs fois par an », dit Guy De Keersmaecker, responsable vicarial de la pastorale territoriale. « Quand le besoin se fait davantage sentir, nous passons plus souvent. » C'est important pour les prêtres plus âgés et isolés, remarque Frans Stoffelen, un des visiteurs de l'équipe. Il souligne que la question de l'isolement va devenir plus aigüe chez les prêtres pensionnés « le plus souvent parce qu'ils ne sont plus issus comme jadis de grandes familles ». Frans visite des prêtres âgés et malades depuis 2002 et en ressent lui-même beaucoup de satisfaction. « Ce sont des rencontres qui font du bien et lors desquelles des prêtres veulent se confesser. C'est pourquoi il est important qu'aussi longtemps que possible ce soient des prêtres qui fassent ces visites. » Il est demandé aux doyens du vicariat d'informer les visiteurs de malades quand ils apprennent que quelqu'un est gravement malade ou hospitalisé. « Cela pourrait mieux fonctionner parfois, dit Guy De Keersmaecker, mais je comprends que ces personnes sont surchargées. »

Depuis peu a démarré en Brabant flamand et à Malines un processus d'accompagnement pour les prêtres en route vers leur retraite. Celui-ci comporte diverses étapes. L'année où le prêtre atteint l'âge de 65 ans, il s'entretient avec Guy De Keersmaecker au sujet de son accès à la pension. Dans les faits, presque tout le monde continue à travailler. Quand le prêtre a 70 ans, cette conversation est répétée. Le jubilaire est encouragé à réfléchir activement à la façon dont il envisage son lieu de résidence et son engagement après son 75e anniversaire. À partir de cet âge, le vicariat lui demande de ne plus prendre de nouvelle responsabilité. « Être curé est une fonction, mais prêtre, on le reste, où que l'on soit, même quand on est âgé », affirme Guy De Keersmaecker. « Parfois quelques difficultés surgissent pour des prêtres pensionnés, quand ils doivent abandonner leur tâche de curé. Mais il faut le dire, il y a beaucoup de prêtres qui passent merveilleusement cette étape ! »

À BRUXELLES, UN GROUPE DE VISITEURS BILINGUES

Tony Frison est adjoint de l'évêque auxiliaire pour Bruxelles et membre de la Pastorale des prêtres malades et âgés. Il s'agit d'un groupe de sept personnes chargées de la visite des prêtres dans les quatre doyennés bruxellois. « Puisque la capitale est bilingue, l'équipe se compose de membres tant francophones que néerlandophones, sans distinction de langue dans la pratique. Des prêtres néerlandophones visitent des confrères âgés ou malades francophones, et inversement », dit Tony Frison. Ce groupe se réunit deux fois par an pour répertorier les besoins qui se présentent de façon ponctuelle ou récurrente. L'évêque auxiliaire rend lui-même visite aux prêtres malades. Une fois par

© Vicariat Bruxelles

an, les prêtres âgés de la Région bruxelloise sont invités au Centre pastoral pour passer une après-midi, en écoutant l'exposé d'un invité, puis en partageant une tasse de café et un morceau de tarte avec l'évêque. Et chacun d'y aller de sa petite anecdote !

Il y a quelque temps, le vicariat a engagé Gabrielle Chanteux, une assistante sociale, qui vient en aide pour des questions pratiques aux prêtres malades et âgés. Cela peut concerner l'aide à la recherche d'une maison de repos, la mise en ordre de documents administratifs, de l'information juridique, et bien d'autres choses encore. En 2017, elle a réalisé la brochure *La pension, un nouveau chapitre dans la vie du prêtre* qui comporte de nombreuses réflexions et informations. Comme en Brabant flamand et à Malines, le fonds de Solidarité intervient pour tous les prêtres qui en éprouvent le besoin.

SE SOUVENIR DES ANNIVERSAIRES

Au vicariat du Brabant wallon, le diacre permanent Alain David est le coordinateur de l'équipe de visite aux prêtres, diacres et animateurs pastoraux âgés. Mise sur pied il y a cinq ans, l'équipe se compose de deux prêtres, d'un laïc et d'un diacre permanent. « Chaque membre de l'équipe a une liste de personnes qui souhaitent des visites. Trois fois par an, nous nous réunissons pour échanger des nouvelles. Nous organisons aussi, durant le temps pascal, une célébration avec l'évêque auxiliaire, Mgr Jean-Luc Hudsyn, pour les prêtres malades et âgés, les diacres et les membres de l'équipe des visiteurs. Aux anniversaires, nous envoyons une carte avec un petit message et nos signatures », précise Alain David. Mgr Hudsyn rend lui-même visite aux prêtres malades en clinique. Et lors de problèmes spécifiques, la recherche d'une solution se fait avec les prêtres concernés. L'évêque gère, d'ailleurs, le fonds de Solidarité pour les prêtres, utilisé en faveur de ceux proches de l'âge de la retraite, par exemple pour leur permettre de payer le loyer d'une chambre. Un soutien financier va aussi aux prêtres malades et aux diacres qui n'ont pas de famille à laquelle s'adresser.

Enfin, lors du décès d'un prêtre, la communication en est faite à toutes les personnes nommées de l'archevêché par un courriel adressé par Koen Jacobs, avec une petite notice d'accompagnement.

■ *Geert De Kerpel, responsable de la communication de l'archidiocèse*

Traduction: abbé Ch. De Duytschaever

Source: Wikipedia

Un nouveau doyen pour la cathédrale de Bruxelles

Benoît Lobet, nouveau doyen de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles prendra ses fonctions en septembre 2020. Voilà une occasion de rencontre, afin de faire plus ample connaissance.

En quelques mots

Benoit Lobet est né à Leuven en 1957. Il enseigne la spiritualité et la théologie à la faculté de Théologie de l'UCL, et à l'institut Cardijn de Louvain-la-Neuve. En juillet 2009, il est nommé curé-doyen des entités d'Enghien et de Silly, et, en 2012, doyen principal du « Pays d'Ath », dans le diocèse de Tournai. En février 2016, il a été nommé « missionnaire de la miséricorde » par le pape François.

Le 24 février 2020, le cardinal Jozef De Kesel, en accord avec Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai, le nomme curé-doyen de la cathédrale des saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles, et doyen de Bruxelles-Centre, fonctions qu'il exercera à partir de septembre 2020.

Il succède à l'abbé Claude Castiau, nommé en 2005, qui aura bientôt 75 ans et prendra sa retraite cet été.

Vous êtes né à Leuven, mais prêtre du diocèse de Tournai ?

Je suis en effet né à Leuven… par accident. Ma mère avait une santé délicate et le médecin de famille lui conseilla d'accoucher dans un hôpital universitaire, donc à Leuven, à une époque où l'université était unitaire. Je ne suis donc pas flamand d'origine, même si mes extraits de naissance sont rédigés en néerlandais ! J'ai passé mon enfance dans un village du sud de la Botte du Hainaut, Solre-Saint-Géry. J'y ai fait mes primaires à l'école communale, puis je suis allé au collège de Bonne-Espérance, près de Binche. Et je suis « retourné », si j'ose dire, dix-huit ans après ma naissance, à Leuven pour des études universitaires en philosophie et en lettres classiques. Là, j'ai vécu dans une maison communautaire gérée par les « focolarini » dont j'ai toujours été proche, avec des compagnons flamands et francophones, ce qui m'a permis de perfectionner mon néerlandais. Après une année d'enseignement à Chimay, je suis entré au séminaire de Tournai (mon diocèse, donc) et j'ai été ordonné prêtre en 1984.

La littérature est-elle aussi une vocation pour vous ? Vous êtes auteur et critique littéraire…

Un écrivain consacre sa vie à l'écriture, du matin au soir, c'est sa vocation. Moi, il m'est arrivé d'écrire des essais, bien sûr, et surtout sur des écrivains, mais je suis d'abord un prêtre ! Pourquoi ai-je écrit sur des écrivains (Marie Noël, Bernanos, Green…) ? Parce que je considère qu'il y a une grande connivence entre l'aventure spirituelle chrétienne et l'exercice (« l'ascèse » même) du travail littéraire, de la création que ce travail suppose. Des deux côtés, par exemple, on a affaire à une espèce de « révélation » de la vérité qui se donne à connaître – surtout dans la littérature de fiction, comme les romans. Un vrai romancier ne sait pas où son personnage va le mener – quelqu'un comme Marguerite Yourcenar a souvent répété cela. Nous non plus, nous ne savons pas où Dieu, qui mène la danse de nos vies, nous conduit !
Je ne suis guère non plus critique littéraire, même si pendant environ dix ans j'ai rédigé des présentations de livres religieux pour *Le Monde des Livres*, le supplément

© Diocèse de Tournai

littéraire du journal français *Le Monde*, ce qui m'a permis à l'époque de faire connaître des théologiens importants à un public qui ne les fréquentait guère (je me souviens, par exemple, d'une page ainsi consacrée à Hans Urs von Balthasar).

Arrivez-vous à intégrer pastorale de terrain, organisation, coordination et vie spirituelle ?

Pour la pastorale « de terrain », je la vois comme un exercice de vie communautaire. Pendant les onze années durant lesquelles j'ai été curé-doyen à Enghien et Silly, je pense n'avoir jamais pris seul une décision. Toujours, je me suis appuyé sur des conseils élus comme une équipe d'animation pastorale, avec la volonté d'associer le plus possible des laïcs dans le gouvernement de l'Église locale. Bien sûr, le prêtre a une place particulière dans l'organisation de la vie ecclésiale, mais Dieu merci, si j'ose ainsi dire, ce n'est pas lui qui s'occupe de tout ! Je vois le rôle du prêtre en paroisse comme le rôle de celui qui, en « bon pasteur », rappelle l'orientation de l'Église : elle est, dans son organisation même, « pour le monde », à son service, spécialement dans la diaconie qui veille à garder une vigilance constante à l'égard des diverses fragilités, mais aussi quand elle célèbre sa foi et quand elle l'enseigne par toutes sortes de moyens.

Mais le prêtre de 2020 n'est pas le prêtre de 1984 ?

Le rôle du prêtre en 2020 s'enracine dans sa vie spirituelle : à mes yeux l'oraison personnelle et prolongée, quotidienne, silencieuse, est la racine de cette mise au service du Peuple de Dieu. Même si cela peut sembler du temps perdu ou du temps qu'il faut voler à autre chose. Si cette dimension venait à se perdre, alors

“Les prêtres sont le signe de cette sollicitude de Dieu pour son Peuple”

on risquerait de faire du prêtre un fonctionnaire, quelqu'un qui est là pour faire « tourner la boutique », et lui-même se dessécherait aussi vite que les communautés qu'on lui a confiées. Moins nombreux aujourd'hui qu'hier, il est essentiel que nous recentrions notre vocation de prêtre sur notre attachement personnel au Christ Prêtre – c'est Lui, l'Unique Prêtre, qui nous guide vers le Père et les prêtres sont le signe de cette sollicitude de Dieu pour son Peuple. Quelles que soient les tâches concrètes qui sont les leurs et qui sont variables selon les lieux et les circonstances.

Le confinement de ces derniers mois a-t-il pu creuser aussi la soif spirituelle ?

Le confinement de ces derniers mois nous l'a du reste rappelé : l'isolement et la solitude qu'il comporte peuvent être vécus comme une initiation permanente, à laquelle aussi nous convie le cœur de la foi chrétienne. Il y a dans ce confinement comme une « mise au tombeau », un Vendredi saint prolongé, et dans la sortie de cet état quelque chose comme une « résurrection », une Pâque permanente dont on sait qu'elle va nous ouvrir des horizons neufs, que nous ne discernons pas encore complètement. Mais que nous attendons comme la surprise de Dieu !

■ *Propos recueillis par Tommy Scholtes, sj, porte-parole francophone de la Conférence épiscopale*

DR

Professer sa foi quand on a 15-16 ans!

Le vicariat du Brabant wallon vient de publier un document d'orientation pastorale intitulé *Avec les plus de 15 ans, célébrer une profession de foi renouvelée.* Pourquoi cette proposition? En quoi consiste-t-elle?

À l'issue de Vatican II, on a vu se dessiner chez nous, en catéchèse, un double mouvement: les *communions solennelles* sont peu à peu devenues des *professions de foi*, parfois appelées *fêtes de la foi*. On voulait valoriser une réappropriation de la foi par des jeunes plongés dans le catholicisme dès leur baptême, depuis la prime enfance. Par ailleurs, pour valoriser cette réappropriation, ne fallait-il pas la retarder encore davantage, vers un âge de plus grande maturité personnelle? On se mit alors à célébrer la confirmation en fin du secondaire, après un long chemin dit de *post-catéchèse*, souvent passionnant.

UN SACREMENT « PAR GRÂCE »

Le risque d'une confirmation plus tardive? L'expression favorite des jeunes disait très bien les choses: « Ce jour-là je vais confirmer ma foi ». Et c'est ce qui se passait de fait: devant leurs proches et la paroisse, ils faisaient… une profession de foi, impliquée, engagée, située à un moment significatif, proche de l'envol vers les études supérieures. Mais le sacrement de confirmation alors? Ce signe que c'est Dieu qui se donne sans condition, « par grâce »? Que c'est Lui qui confirme son amour, sa fidélité, le don de son Esprit qui œuvre en nous? Bien sûr, pas de sacrement sans s'engager et, ici, sans consentir à cette présence transformante en moi. Mais c'est un oui qui se donne *en réponse* à ce que Dieu, le premier, vient confirmer. C'est pour valoriser davantage ce « primat de la grâce » que le renouveau de l'initiation chrétienne a voulu mettre le sacrement de confirmation plus tôt, sans attendre la fin de l'adolescence.

SE RÉAPPROPRIER LA FOI

Notre projet, avec cette brochure, c'est de valoriser aussi ce qu'avait d'ajusté le désir d'offrir aux jeunes de 15 ans et plus un temps fort **de réappropriation de leur foi**. Ceci afin de leur permettre d'exprimer publiquement leur choix de vivre en disciples et en envoyés du Christ, alors que commence à poindre une étape nouvelle de leur vie: la fin des études secondaires, l'âge de la majorité civile, une nouvelle autonomie.

Les Pôles-jeunes de notre vicariat prennent la suite du temps de l'initiation chrétienne des enfants. Nous voulions leur permettre de réaliser cette *profession de foi des 15-17 ans* en balisant le chemin catéchétique qui prépare cette célébration: revisiter la vie et le mystère du Christ, revisiter le *Credo* de l'Église, prendre appui sur ces guides que sont les saints d'hier et d'aujourd'hui, intégrer cette démarche au cœur de la vie des communautés. La pastorale des jeunes du Brabant wallon donne des éléments pédagogiques et liturgiques, des rites appropriés: l'entrée en célébration sur le parvis, le signe de l'*Ephata*, des paroles et des rites qui font mémoire du baptême, des prières.

Cette réflexion n'est pas seulement théorique, car une paroisse a déjà expérimenté cette proposition. Le témoignage et l'engagement des jeunes fut un moment fort qui a touché beaucoup de personnes.

■ *+ Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire pour le Brabant wallon*

LA SOUFFRANCE EN PROCÈS

Cet ouvrage court et éclairant, réédité au format poche, arrive à point nommé en cette période de pandémie, car il apporte des éléments de réponse à tous ceux qui seraient tentés d'y voir une punition divine. Marie-Noëlle Thabut, bibliste, nous invite à ouvrir le livre de Job et à nous pencher sur le mystère du mal et de la souffrance, si difficile à concilier avec l'existence d'un Dieu d'amour et de miséricorde. Les souffrances seraient-elles des sanctions méritées ? Ou encore des appels à la conversion ? Accablé de tous les maux, Job se sait pourtant innocent. Avec intelligence et simplicité, l'auteur nous plonge dans les termes d'un 'procès' où Dieu est jugé par contumace. Serait-il coupable d'injustice envers Job ? Le lecteur suit avec intérêt la réflexion et le suspense est gardé jusqu'à ce qu'une voie d'espérance se dessine, dans la confiance sereine et l'abandon à Dieu.

■ *V. Thibault*

Marie-Noëlle Thabut, *Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu? Job, la souffrance et nous*, Éditions Artège, 2020. Première édition : Desclée de Brouwer, 2007

CONCOURS À GAGNER

Un exemplaire du livre est à gagner (cf. page 23).

RENCONTRES ÉVANGÉLIQUES

Jésus marche, croise des gens, des foules, appelle, se laisser interpeller… Dominique Janthial, exégète et curé de paroisse, se penche sur cinq de ces rencontres «évangéliques» avec la conviction que ce qui nous transforme vraiment, ce sont les rencontres et, singulièrement, celles qui nous permettent de lâcher ce qui nous enchaînait quand on croyait que ça nous tenait debout. Chaque témoin appelé à la barre offre à l'auteur l'occasion de montrer comment la peur (de manquer…), la honte (de certains choix, de certaines décisions…) ou encore la haine (de soi, de l'autre…), ces verrous apparemment inusables, peuvent se métamorphoser en vie grâce à la confiance pure et simple en celui qui est lui-même la porte qui ouvre sur le chemin, la vérité et la vie. Dans un style efficace, dynamique, piquant aussi parfois quand il est question de techniques ou de modes qui distraient de ce qui constitue les rencontres: la confiance, l'authenticité, Dominique Janthial nous mène au cœur des Évangiles et au cœur de nous-mêmes, de ces rencontres «en vérité» qui nous rendent humains.

■ *J-F Grégoire*

Dominique Janthial, *Pour vous, qui suis-je? Rencontrer Jésus et se découvrir soi-même* , Éd. de l'Emmanuel, 2020

LE CAPITALISME EN QUESTION

Un procès à charge contre les dérives du capitalisme spéculatif dans un contexte de mondialisation. Une économie livrée aux mains des financiers pour lesquels seules comptent les performances (à court terme) des entreprises soumises à la dictature des marchés boursiers… Des dérives, il y en a, bien sûr. Et le marché n'a pas toutes les vertus que lui ont prêtées les économistes de la mouvance néolibérale. Cela dit, on n'a pas encore conçu de système juste et efficace qui puisse remplacer une économie de marché régulée dans un système démocratique où les pouvoirs publics sont sans doute appelés à intervenir davantage qu'aujourd'hui. C'est pourquoi l'auteur évite d'en proposer un. Pour mettre fin aux dérives, il en appelle plutôt aux citoyens et aux professionnels, qui en ont pris conscience, à «prendre la parole» et à agir là où ils le peuvent, devenant ainsi «de petits cailloux dans l'esprit spéculatif en marche».

■ *J. Zeegers*

Pierre-Yves Gomez, *L'esprit malin du capitalisme*, Desclée de Brouwer, 2019

Comment être au service de la croissance des jeunes ?

***Church4You*[1], *un service de l'Église catholique auprès des jeunes*, est un travail d'équipe de toutes les pastorales des jeunes francophones (Brabant wallon, Bruxelles, Liège, Namur, Tournai) dès qu'il est bon et nécessaire de travailler en interdiocésain.**

CHRISTUS VIVIT: « LE » FIL ROUGE

« *La pastorale des jeunes ne peut être que synodale, autrement dit, constituer un* 'marcher ensemble' *qui implique une mise en valeur des charismes que l'Esprit donne selon la vocation et le rôle de chacun des membres, à travers un dynamisme de coresponsabilité*[2]. *De cette façon, en apprenant les uns des autres, nous pourrons mieux refléter ce merveilleux polyèdre que doit être l'Église de Jésus-Christ. Elle peut attirer les jeunes précisément parce qu'elle n'est pas une unité monolithique, mais un canevas de dons variés que l'Esprit répand sans cesse en elle, en la rendant toujours nouvelle malgré ses misères.* »[3]
Ces quelques lignes de *Christus vivit* ainsi qu'une méditation fréquente des trois derniers chapitres sur la pastorale des jeunes, la vocation et le discernement, donnent une couleur spéciale à notre agir pour être au service de la croissance des jeunes.

NOUVEAU SITE, NOUVEAU NOM, NOUVEAU LOGO

Dans le souffle de *Christus vivit*, l'équipe a désiré changer de nom et proposer un nouveau site. En remplaçant *Jeunescathos* par *Church4You, un service de l'Église catholique auprès des jeunes*, la dimension de service auprès de tous les jeunes a été mise en avant. Le logo représente une croix formée par ceux qui se rassemblent. La place vide est celle de celui que nous devons rejoindre ou celle qui permet d'accueillir celui qui vient. Enfin, une présence structurante, centrale, bien qu'invisible, se dégage.

CHURCH 4YOU

un service de l'Église catholique auprès des jeunes

ENSEMBLE, ÊTRE AUPRÈS

Pour chaque jeune, *Church4You* a le souci de pouvoir répondre au désir d'être écouté, accompagné spirituellement dans les petites et grandes questions de vie. Une importance accrue à la vigilance de l'accompagnement spirituel est sans cesse remise sur le métier, afin que la conscience soit toujours considérée comme un temple inviolable. Par ailleurs, à la suite de la proposition de Frère Aloïs concernant l'élaboration d'un 'ministère de l'écoute' pour les jeunes, *Church4You*, en lien étroit avec les pastorales scolaires et le SeGEC, laisse grandir cette intuition. Un micro-synode, en septembre dernier, a été l'occasion, pour des jeunes de tous les diocèses, d'élaborer une charte d'utilisation des réseaux sociaux. Enfin, des conseils de jeunes, à l'instar de celui élaboré au Vatican, sont en cours de constitution.

Être auprès, c'est également la mission de *woggle&spirit*, cette plateforme de *Church4You* au service des questions de sens et foi - sens et agir auprès des jeunes des mouvements de jeunesse. Enjeu de poids, puisqu'on sait qu'aujourd'hui plus de 100 000 jeunes Belges en font partie. Enjeu essentiel, puisque nombre d'entre eux « *sont sensibles à la*

1 Anciennement « LPJ » : Liaison des pastorales des jeunes dont le nom du site Internet était Jeunescathos.be

2 *Christus vivit* §206

3 *Christus vivit* §207

protection de l'environnement » et vivent « *des expériences qui peuvent représenter un chemin d'initiation à l'école de la fraternité universelle et à la prière contemplative* »[4].

Pour être toujours plus « auprès des jeunes », *Church4You* propose également une nouvelle formation : Croisillon. Formation interdiocésaine concrète et pratique pour les animateurs et futurs animateurs chrétiens. En décembre, un deuxième groupe commencera la formation !

ENSEMBLE, CRÉER DES PONTS

Church4You s'efforce également de tisser des liens, de créer des ponts avec tous les acteurs concernés, jeunes ou engagés auprès d'eux pour les écouter, partager avec eux des informations (par ex : Church campus[5]), des expériences et, à leur demande, les soutenir, voire susciter des collaborations, comme avec *Orval jeunes en prière*, le festival *Choose Life*, les futures JMJ à Lisbonne… La soirée du 25 novembre 2019 est emblématique de cette volonté de travailler ensemble. Nous étions une centaine dans une attitude de rêver ensemble « en apprenant les uns des autres », afin de « *mieux refléter ce merveilleux polyèdre que doit être l'Église de Jésus-Christ* »[6] (CV § 207).

Par ailleurs, le grand forum des jeunes prévu à Namur le 27 mars dans le cadre de *JaiJagat jeunes* a dû être annulé. Ce chemin de plus d'un an et demi – au cœur des périphéries et en écho à *Laudato si'* – vécu avec les pastorales scolaires, *Entraide et Fraternité*, *Collectiv-a* ainsi que de très nombreux jeunes et adultes, a été un véritable « *marcher ensemble*[7] » où nous avons beaucoup appris.

Être un service de l'Église catholique auprès de jeunes est-il une mission impossible tant la tâche est grande ? Non… pas si on croit en la force de l'Esprit à chaque fois qu'on est ensemble, pour rêver, construire et vivre auprès des jeunes !

■ *Catherine Jongen, responsable et coordinatrice de Church4You, un service de l'Église catholique auprès des jeunes*

4 *Christus vivit* §228

5 Fichier en ligne pour que les étudiants puissent trouver facilement des lieux résidentiels ou non pour étudier lors des blocus

6 *Christus vivit* §207

7 *Christus vivit* §207

© LPJ Namur

DES VACANCES AUTREMENT

Et si c'était l'occasion de m'émerveiller de ce qui se passe à côté de chez moi ?

Vous vous demandez ce que vous allez bien pouvoir faire cet été ? Cette année, cela sera un peu différent à cause de la crise sanitaire que nous avons eue et qui continue à avoir des conséquences. De nombreuses propositions d'été ont été malheureusement annulées. Nous vous invitons toutefois à rester attentifs, car des alternatives pourront émerger à la place des camps ou d'autres activités.

Puisqu'il n'est pas possible d'aller à Lourdes cette année, nous organisons une session résidentielle en Belgique pour les 12 et 30 ans, désireux de se mettre au service des personnes plus fragiles. Nous souhaitons soutenir les personnes moins valides pour lesquelles un pèlerinage à Lourdes était les seules vacances. Nous leur témoignerons, de diverses manières, notre solidarité. Nous actualiserons les informations le plus souvent possible sur notre site Internet : https://church4you.be/news/dossier-vacances-ete-2020/

■ *Anaïs Guérin, assistante à la coordination Church4You*

Célébrer ensemble dans nos églises

Les mesures de sécurité décidées et approuvées par le Gouvernement ont été transmises à tous les responsables pastoraux locaux et aux fabriques d'église. Elles sont disponibles sur les sites web de CathoBel et de Kerknet.

Dans le cadre de la première phase de déconfinement pour les cultes, entrée en vigueur le 8 juin, l'une des mesures les plus importantes est la limitation à 100 participants par célébration, ou 200 à partir du 1er juillet. Lorsque c'est insuffisant, nous proposons que les fidèles se joignent aux célébrations du week-end dans d'autres églises ou d'organiser temporairement davantage de célébrations sur place. Les célébrations de la semaine sont également célébrées dans de nombreuses églises.

Nous tenons à exprimer nos remerciements. Pour la compréhension et la patience qui furent les vôtres pendant ce long moment où nous n'avons pu célébrer ensemble dans les églises ; pour les alternatives créatives spontanément cherchées et mises en place via la radio, la télévision et de nombreuses retransmissions en direct ; pour la prière individuelle à la maison, à l'église, dans une chapelle de campagne et en tant d'autres lieux ; pour l'échange de prières et d'autres textes encourageants ; pour tant de nourriture spirituelle offerte par CathoBel, *Dimanche*, les réseaux sociaux et d'autres canaux ; pour ce souci des autres exprimé par un appel téléphonique, uncourriel, une carte, un message WhatsApp, une visite dans le respect des distances, des courses faites les uns pour les autres et toute autre aide spontanément offerte ; et surtout pour la proximité témoignée à ceux qui ont perdu un proche ou qui ont été atteints par le virus.

Pendant de nombreuses semaines, nous n'avons pas pu célébrer ensemble dans nos églises, mais nos liens profonds ont cherché et trouvé beaucoup d'autres voies.

■ *Les évêques de Belgique*
SIPI, le 3 juin 2020

Annulation de tous les pèlerinages à Lourdes cet été

Les 30 directeurs belges des pèlerinages à Lourdes ont pris à l'unanimité la décision d'annuler tous les pèlerinages à Lourdes jusqu'à la fin du mois d'août 2020. Pour la suite, l'évolution de la pandémie sera prise en considération. La précarité de la santé de nombre de pèlerins se rendant à Lourdes est la raison essentielle de cette décision, certes douloureuse, mais nécessaire, a précisé Jos Daems, président de la Fédération des Pèlerinages Benelux à Lourdes. En prenant la décision bien avant la date des départs, les conséquences financières pour les directions de pèlerinages ne devraient pas être trop importantes.

Les JMJ et la *Rencontre mondiale des familles* reportées

La pandémie du Covid-19 a contraint le Saint-Siège à reporter d'une année les deux événements majeurs prévus en 2021 et en 2022. *La Rencontre mondiale des familles* aura ainsi lieu en juin 2022 à Rome et les *Journées mondiales de la Jeunesse* en août 2023.

PERSONALIA

NOMINATIONS

Brabant flamand et Malines

L'abbé Rudy BORREMANS est nommé administrateur paroissial à Aarschot, Onze-Lieve-Vrouw et à Aarschot, H.H. Maria, Pieter en Antonius. Il reste en outre administrateur paroissial à Aarschot, St-Cornelius et St-Niklaas, Gelrode-Rillaar.

L'abbé Frans STOFFELEN est nommé « bezoeker van zieke en bejaarde priesters ».

M. Tom WOLPUT, animateur pastoral, est nommé animateur pastoral dans la Zone pastorale St-Rochus - Aarschot

Brabant wallon

Mme Rebecca CHARLIER, animatrice pastorale, est nommée en outre coordinatrice de la Formation.

L'abbé François-Xavier COMPTÉ est nommé vicaire à Wavre, St-Jean-Baptiste. Il est aussi nommé membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique St-Pierre à Ottignies.

Mme Elisa Di PIETRO, animatrice pastorale, est nommée en outre membre du service de la Formation.

Mme Michèle DUBOIS, animatrice pastorale, est nommée membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier de Nivelles.

L'abbé Philippe MERTENS est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier de Nivelles.

Le père Jean-Claude WALA WALA CP est nommé vicaire au service de l'Unité pastorale de Jauche.

Bruxelles

L'abbé Paolo Rossano APONTE CHACON, prêtre du diocèse de Ciudad Bolívar (Venezuela), est nommé coresponsable pour la pastorale hispanophone à Bruxelles.

L'abbé François GOETGHEBUER est nommé coresponsable pour la pastorale francophone dans l'Unité pastorale « Notre-Dame de Val Duchesse », doyenné de Bruxelles-Sud. Il reste en outre coordinateur pour le catéchuménat dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Benoît LOBET, prêtre du diocèse de Tournai, est nommé doyen du doyenné de Bruxelles-Centre ; comme curé à Bruxelles,

Sts-Michel-et-Gudule ; comme administrateur paroissial à Bruxelles, Notre-Dame aux Riches-Claires (voir aussi article pages 14-15).

L'abbé Charles-Claver NDANDU KWANGU, prêtre du diocèse de Bondo (RDC), est nommé responsable de la pastorale francophone dans l'Unité pastorale « Les Sarments Forestois », doyenné de Bruxelles-Sud ; administrateur paroissial à Forest, St-Pie X ; à Forest, Ste-Marie, Mère de Dieu ; à Forest, Saint-Augustin ; à Forest, St-Denis et à Forest, St-Curé d'Ars.

Le père Thuy (Tam) NGUYEN VAN op est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'Unité pastorale « Boetendael », doyenné de Bruxelles-Sud.

Formation

Mme Cindy LENAERTS est nommée collaboratrice « Stuurgroep Vorming permanent diaconaat ».

L'abbé Tim PEETERS est nommé responsable « Vorming permanent diaconaat ». Il reste en outre juge « Interdiocesaine rechtbank van eerste aanleg » ; prêtre modérateur de la charge pastorale selon le canon 517§2 pour les paroisses à Duffel, St-Franciscus van Sales, Mijlstraat et à Duffel, St-Martinus, « docent Hoger Instituut voor Godsdienstwetenschappen » à Leuven et « adviseur kerkelijk recht voor het vicariaat vaar het Godgewijde leven ».

DÉMISSIONS

Le cardinal De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes :

Brabant flamand et Malines

L'abbé Jaak BERTMANS comme curé de la fédération Huldenberg ; comme curé à Huldenberg, Onze-Lieve-Vrouw ; comme administrateur paroissial à Huldenberg, St-Antonius, Loonbeek ; à Huldenberg, St-Agatha, St-Agatha-Rode ; à Huldenberg, St-Niklaas, Ottenburg et à Huldenberg, St-Pieter en Pauwel, Neerijse.

L'abbé Luc VAN HILST comme administrateur paroissial à Scherpenheuvel-Zichem, St-Eustachius, Zichem. Il garde toutes ses autres fonctions.

Le père Georges VERVUST omi comme prêtre auxiliaire dans la Zone pastorale Sjalom - Boutersem.

Brabant wallon

Mme Catherine CHEVALIER, animatrice pastorale, comme responsable du service Formation, vicariat du Brabant wallon, et comme membre du Conseil du vicariat.

Bruxelles

L'abbé Claude CASTIAU comme doyen du doyenné de Bruxelles-Centre ; comme curé à Bruxelles, Sts-Michel-et-Gudule ; comme administrateur paroissial à Bruxelles, Notre-Dame aux Riches-Claires.

L'abbé Carlos André DA CRUZ LEANDRO, prêtre du diocèse de São Salvador de Bahia (Brésil), comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'Unité pastorale « Les Cerisiers », doyenné de Bruxelles-Sud.

Formation

M. Bart DE BAKKER, diacre permanent, comme collaborateur « Stuurgroep Opleiding pastoraal werk(st)ers ». Il garde toutes ses autres fonctions.

Mme Christine MAERTENS, animatrice pastorale, comme collaboratrice « Stuurgroep Vorming permanent diaconaat » et comme collaboratrice « Stuurgroep Opleiding pastoraal werk(st)ers ». Elle reste animatrice pastorale : « Algemeen Ziekenhuis Imelda » à Bonheiden.

L'abbé Steven WIELANDTS comme collaborateur « Stuurgroep Vorming permanent diaconaat » et comme collaborateur « Stuurgroep Opleiding pastoraal werk(st)ers ». Il garde toutes ses autres fonctions.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières des personnes suivantes :

L'abbé Jos Fannes est décédé à Neerijse (Huldenberg) en la MRS Ter Meeren le 12 avril, à l'âge de 93 ans. Né à Kessel-Lo le 6 janvier 1927, il fut ordonné prêtre le 13 avril 1958. Il obtint un doctorat en droit avant d'entrer au séminaire. Après son ordination, il fut nommé vicaire à la paroisse St-Julien à Auderghem (1958-1964). Il fut ensuite professeur de religion à l'École de Nursing St-Pie X à Bruxelles (1963-1983). Il fut longtemps secrétaire à l'archevêché (1964-1992) et responsable du service de la Pastorale du Développement au vicariat de Bruxelles (à partir de 1974). Il prit sa retraite en décembre 2000. Actif pour Justice et Paix à Bruxelles, il fut l'âme de *Broederlijk Delen - Entraide et Fraternité*, de *Vivre Ensemble* ainsi que de *Domus Dei*. Il fit partie de l'atelier Chrétiens pour le socialisme et du groupe « Strijd en Inkeer ». Il s'impliqua aussi dans la pastorale flamande à Bruxelles.

L'abbé Krzysztof (Christophe) **Pastuszak** est décédé à Kroscienko Wyzne (Pologne) le 20 avril 2020 à l'âge de 83 ans. Né à Jedruszkowce le 10 octobre 1936, il fut ordonné prêtre le 12 juin 1960 à Przemysl. Il commença son ministère sacerdotal dans des paroisses proches de Sandomierz. À la paroisse Cholewiana Góra, le presbytère et la dépendance ont été rénovés par ses soins et une place autour de l'église a été aménagée. Il fut ensuite envoyé en mission pendant deux ans dans le sud du Cameroun. Il débuta son activité pastorale en Belgique en 1983. Il fut nommé vicaire décanal au doyenné de Court-St-Etienne (1983-1984), administrateur paroissial à Incourt,

St-Pierre (1984), chapelain à Genappe, Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, Fonteny (1984-1986), curé à Genappe, St-Jean-Baptiste, Loupoigne (1984-1988), curé à Lasne, St-Etienne, Ohain (1988-2008), vicaire décanal au doyenné de Grez-Doiceau - Beauvechain (2008-2009), administrateur paroissial à Chaumont-Gistoux, Notre-Dame de l'Assomption, Longueville (2009-2011) et vicaire décanal au doyenné de Genappe - Villers-la-Ville (2012-2016). Il a restauré l'église St-Jean-Baptiste à Loupoigne. Au cours de ses missions et voyages, il rassembla de nombreuses représentations symboliques de Jésus crucifié, des figurines du Christ pensif et des crèches de Noël du monde entier. Le père Christophe était prêt à voir ce qu'il y avait de meilleur en chacun.

Le père assomptionniste Karel Van Aken est décédé le 1er mai 2020 à la MRS St-Jozef à Moerzeke (Hamme, Flandre Orientale), à l'âge de 92 ans. Né à Malderen (Londerzeel) le 22 février 1928, il prononça ses vœux chez les Assomptionnistes le 21 septembre 1952 à Taintignies (Rumes, en Hainaut) et fut ordonné prêtre à St-Gérard (Mettet, en province de Namur) le 2 avril 1958. Le père Karel fut toute sa carrière enseignant et maître d'étude-éducateur au collège St-Theresia à Kapelle-op-den-Bos (1958-1986). En même temps, il déploya son activité à la paroisse St-Nicolas de Leest, près de Malines, d'abord comme vicaire dominical (1966-1986), ensuite comme curé (1986-2002). Il prit sa retraite en 2002. Le père Karel a mis sa vie de prêtre au service de l'éducation des jeunes et de l'apostolat paroissial. Il était connu comme un homme doux et serviable. Au Chiro, il fut responsable régional et veillait à ce que tout se passe au mieux durant les camps. En paroisse, on appréciait ses homélies et ses eucharisties soignées.

Le diacre Jan Gooris est décédé le 2 mai 2020 à Bornem (province d'Anvers) à l'âge de 86 ans. Né à Muizen près de Malines le 12 mars 1934, il fut ordonné diacre permanent le 20 juin 1981. Après son ordination, Jan a été membre de la commission diocésaine pour l'œcuménisme et a collaboré avec El Kalima, le centre chrétien de contacts avec l'islam, au vicariat de Bruxelles (1981-1992). Il fut nommé coresponsable pastoral à Bornem, St-Bernard (1992-1998). Il fut membre ensuite de la commission régionale Justice et Paix pour le vicariat du Brabant flamand et Malines, d'abord comme secrétaire (1998-2002), puis comme président (2003-2004).

Le père oblat Georges Vervust est décédé le 11 mai 2020 à La Panne, à l'âge de 78 ans. Né à Eeklo le 9 octobre 1941, il prononça ses premiers vœux le 8 septembre 1960 à Korbeek-Lo et fut ordonné prêtre à Gijzegem (Alost) le 20 février 1966. Georges entama sa carrière comme professeur de religion à l'institut St-Stanislas à Zaventem (1969-1972), au lycée Maria Assumpta à Laeken (1970-1971) et au St-Pieterscollege de Jette (1972-1975). Après quoi, il devint responsable du service de la catéchèse au vicariat de Bruxelles (1970-1979). Entretemps, de 1972 à 1974, il fut aussi coresponsable de la pastorale néerlandophone à Jette, St-Pierre. Il travailla ensuite comme responsable et coresponsable au service flamand de formation et d'accompagnement (DiVoBe) du vicariat de Bruxelles (1974-1981). Vicaire dominical depuis 1990, il fut officiellement installé curé dans les paroisses de Boutersem et Neervelp à partir de 1994. D'abord secrétaire décanal (1994-2000) puis doyen de Boutersem (2001-2005), il accumula les responsabilités jusqu'à devenir supérieur provincial des Oblats en 2008. Il fut curé de Boutersem (2005-2008) et coresponsable pastoral à Louvain, St-Pierre et à Oud-Heverlee, Ste-Anne (2008-2010). Être prêtre auxiliaire dans la zone pastorale Sjalom-Boutersem fut sa dernière mission, jusqu'à cette année. Le père Georges était un véritable pasteur, à l'esprit ouvert et critique, toujours en recherche de renouveau. Un pasteur présent aux familles dans les joies et dans les peines, un guide talentueux dans l'annonce de la bonne nouvelle en catéchèse, dans les groupes bibliques et les messes dominicales. Il était bienveillant et écoutait avec respect les autres. Il mettait en valeur le sacerdoce de tout chrétien et recherchait comment remplir son rôle spécifique de prêtre dans un monde sécularisé. Le père Georges était un missionnaire non pas à l'étranger, mais ici même.

L'abbé Daniel Van Namen est décédé à Wavre, en maison de repos, le 16 mai 2020, à l'âge de 86 ans. Né à Wavre le 30 mai 1933, il fut ordonné prêtre le 1er septembre 1957. Après son ordination, il fut d'abord professeur au collège Notre-Dame de Basse-Wavre. Il devint ensuite vicaire, de 1959 à 1960, à Mont-St-Guibert, St-Guibert, puis à Wavre, Notre-Dame, de 1960 à 1971. C'est comme curé qu'il poursuivit à Grez-Doiceau, St-Martin, Biez (1971-1973) puis encore à Grez-Doiceau, mais à Sts-Joseph-et-Pierre, Doiceau, de 1973 à 1991. En même temps, de 1987 à 1991, il fut, toujours à Grez-Doiceau, chapelain à St-Paul, Gastuche. Il prit sa pension en 1993. Daniel était quelqu'un de calme, attaché à son pays, consciencieux dans l'accomplissement de ses missions.

L'abbé Han Ting-Guang (André) est décédé le 3 juin 2020 à l'hôpital Saint-Pierre à Bruxelles à l'âge de 91 ans. Né à Shangsi en Chine le 2 novembre 1928, il a été ordonné prêtre le 30 mai 1954, dans le diocèse de Yutse (Chine). Pour l'archevêché de Malines-Bruxelles, il fut responsable pastoral de la communauté chinoise de 1976 à 2018. Il accompagna de nombreuses personnes, asiatiques ou non, et fut reconnu par tous comme un prêtre missionnaire. Il fut actif dans le foyer catholique des étudiants chinois à Leuven (les années 1960-80), dans le foyer catholique de la rue Hôtel des Monnaies (les années 1990-2000), puis dans son appartement à Jette. Il contribua au rayonnement de la foi catholique dans le monde chinois. Il prit sa retraite chez les Petites Sœurs des Pauvres, rue Haute à Bruxelles. Déjà affaibli par une infection du coronavirus, il mourut d'une affection pulmonaire.

L'abbé Marc Zekl est décédé à Rotselaar le 2 juin 2020, à l'âge de 88 ans. Né à Rotselaar le 10 septembre 1931, il a été ordonné prêtre le 23 septembre 1956. Toute sa carrière s'est déroulée dans l'enseignement, à l'Onze-Lieve-Vrouwe-Instituut de Tirlemont. Il y fut professeur dès 1956, puis sous-directeur à partir de 1985 et prit sa retraite en 1992.

La plainte, un message codé ?

Une formation proposée par les Équipes de visiteurs de Bruxelles

Objectifs : Prendre conscience de ce qui sous-tend la plainte, acquérir des moyens pour accompagner la plainte et la plainte récurrente
Méthodes : travail interactif : exposés, exercices d'intégration, carrefours et échanges
Intervenant : Françoise Platiau, analyste transactionnelle, superviseure, psychothérapeute et formatrice
Date : mardi 20 octobre 2020 de 9h30 à 16h30
Lieux : Centre pastoral de Bruxelles, rue de la Linière 14 - 1060 Bruxelles
Prix : 30 € pour les personnes engagées dans la pastorale de la Santé de Bruxelles, soit dans une équipe de visiteurs, soit au sein d'une aumônerie hospitalière
42 € pour les autres
Infos : 02 533 29 55
formations.visiteurs@catho-bruxelles.be
Date limite d'inscription :
mardi 13 octobre 2020

NIVELLES Collégiale Sainte-Gertrude

« Teach & go ». Eucharistie d'envoi le lundi 31 août à 17h pour tous les enseignants et les adultes acteurs dans l'enseignement (fondamental et secondaire) présidée par Mgr Hudsyn et suivie d'un temps convivial. Une liturgie adaptée est prévue pour les enfants. Une invitation lancée par quelques professeurs avec le soutien de la pastorale scolaire et de Claude Gillard, délégué épiscopal.
0486 39 32 17
Site : https://pastoralescolairebxlbw.net (dernières infos à propos des conditions sanitaires et des propositions de covoiturage)

CONCOURS À GAGNER

Pastoralia propose à ses lecteurs de gagner un exemplaire du livre de Marie-Noëlle Thabut (voir page 17).

Envie d'y participer ?

Il suffit d'envoyer vos coordonnées avant le 30 août à l'adresse de *Pastoralia* ou par courriel (cf. page 2). Un tirage au sort désignera les gagnants. Le résultat du concours sera publié dans le prochain numéro.

Les gagnants du livre Pas peur d'Alexandra Van Lierde sont :
M-T Van Lierop (1950) - M. Servais (1000) - M. Abeloos-Gosseries (1340)

Into The Deep, le film du Volontariat MEP est désormais disponible gratuitement en ligne sur le site dédié intothedeep.volontairemep.com. Pour accompagner la réflexion des jeunes qui souhaitent une vie faite de sens et leur donner des clefs, le volontariat des Missions Étrangères de Paris propose également un *ebook* sur les cinq expériences à vivre entre 20 et 35 ans .

Prière pour se délester

Comment cultiver la légèreté, l'allégresse ?
Cicatriser sans nier ni renier la blessure ?
Se délivrer des chaînes.
Les plus pesantes et les plus subtiles.
Celles dont on se libère en arrachant un peu de chair.

Aide-nous à faire fi de l'expérience aigre ou satisfaite,
À passer l'éponge sur l'ardoise.
Permets-nous de renouveler à chaque aube
Le vœu de bonté : bienveillance, préjugé favorable,
Générosité, aisance et grâce.

Que nous allions vers ce qui vient,
Les mains nues, le cœur simple,
Sans anxiété ni impatience.
La joie du vif
Plutôt que le poids du mort.

Colette Nys-Mazure
extrait de *Prières par tous les temps*, Ed. Fidélité, 2018

© pxhere.com